

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 43, 24 février 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 17/02/25 au 23/02/25)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 429*	116 439**
	Prix moyen	\$/100 kg	227,82 \$	215,07 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	225,88 \$	213,47 \$
	Indice moyen ¹		111,08	111,22
	Poids carcasse moyen ¹	kg	117,06	117,86
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	250,91 \$	237,43 \$
		\$/porc	293,71 \$	279,84 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	132 710*	970 601**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,84 \$	83,87 \$
Porcs abattus		têtes	2 536 000	19 155 483
Poids carcasse moyen		lb	216,69	218,27
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,06 \$	93,65 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4198 \$	1,4359 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente

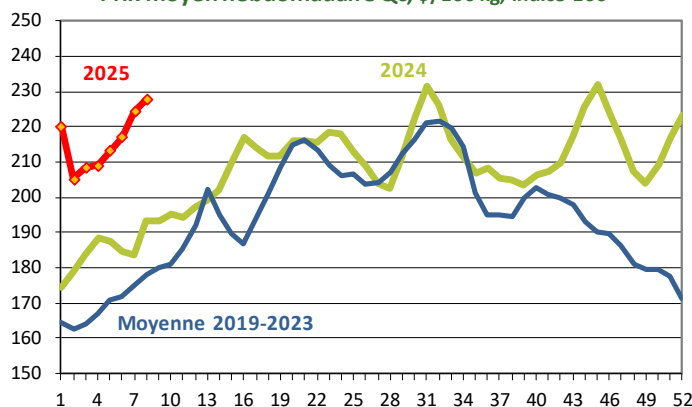
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 7 (du 10/02/25 au 16/02/25)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	261,17 \$	252,52 \$
15 % les plus bas		à l'indice	231,70 \$	222,83 \$
15 % les plus élevés			285,93 \$	281,10 \$
Poids carcasse moyen		kg	108,68	109,41
Total porcs vendus		Têtes	116 003	814 904

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec a affiché une hausse de 3,42 \$ (+1,5 %) par rapport à la semaine antérieure, pour clôturer à 227,82 \$/100 kg. C'est presque 7 \$ de moins que la valeur record atteinte en 2022, et environ 35 \$ au-dessus de celle enregistrée en 2024, au même moment.

L'augmentation de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) chez nos voisins du sud est le principal facteur ayant favorisé la progression du prix québécois. En outre, ce dernier a vu son niveau être relevé par la forte dépréciation du dollar américain (-0,8 %) relativement à la devise canadienne. Entre autres

facteurs, le huard aurait profité de la hausse des cours du pétrole.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à plus de 132 700 porcs, se situant quasiment au même niveau que le volume enregistré à pareille date en 2024.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a continué de progresser pendant la semaine dernière aux États-Unis, pour s'élever à 89,84 \$ US/100 lb de moyenne. Cela représente une croissance notable de 3,67 \$ US (+4,3 %) par rapport à la semaine d'avant.

 **OLYMEL** 

On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a connu une hausse de 1,94 \$ US (+2 %), pour clôturer à 100,06 \$ US/100 lb de moyenne. Le jambon (+6,1 \$ US), le soc (+2,2 \$ US) et le picnic (+1,3 \$ US) sont à l'origine de cette croissance.

Les abattages ont atteint 2,54 millions de têtes, en stabilité par rapport à la semaine précédente. Cela est en dessous de l'année 2024, au même moment, par un écart de l'ordre de 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis (*cutout*) a quasiment franchi la barre des 100 \$ US/100 lb. En 2024 et 2023, il fallait attendre respectivement la 20^e semaine (mois de mai) et la 27^e semaine (mois de juillet) pour observer une performance similaire.

Autrement dit, depuis 2001, seule l'année 2022 avait vu la marque des 100 \$ US atteinte ou dépassée plus tôt qu'en 2025. Cette année-là, c'était lors de la 7^e semaine (mois de février) que la valeur du *cutout* l'avait atteint, à près de 107 \$ US/100 lb. De plus, cette valeur s'était affichée au-dessus de la barre des 100 \$ US pendant un total de 36 semaines, ce qui en fait un record à ce chapitre, depuis au moins 2013. Signalons qu'en 2014 et 2021, la première semaine où le *cutout* avait dépassé les 100 \$ US étaient les semaines 9 et 11. Lors de ces deux années, le nombre total des semaines au-dessus de la barre de 100 \$ US s'est élevé à 35 et 32, respectivement.

Les données du USDA renseignent aussi que les années 2014, 2021 et 2022, où la valeur du *cutout* avait atteint ou franchi rapidement la barre de 100 \$ US/100 lb avant le printemps, demeurent celles qui ont enregistré une forte variation à la

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	21-févr	14-févr	21-févr	14-févr	sem.préc.
AVRIL 25	87,67	92,60	229,51	242,42	-12,91 \$
MAI 25	91,95	96,42	240,71	252,42	-11,70 \$
JUIN 25	100,62	104,67	263,41	274,01	-10,60 \$
JUILLET 25	101,95	105,35	266,89	275,79	-8,90 \$
AOÛT 25	101,07	104,17	264,59	272,70	-8,12 \$
OCT 25	84,30	86,25	220,69	225,79	-5,10 \$
DÉC 25	76,40	77,30	200,01	202,36	-2,36 \$
FÉV 26	79,90	80,30	209,17	210,22	-1,05 \$
AVRIL 26	83,80	83,90	219,38	219,64	-0,26 \$
MAI 26	87,17	87,27	228,20	228,46	-0,26 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4283

Indice moyen : 111,257

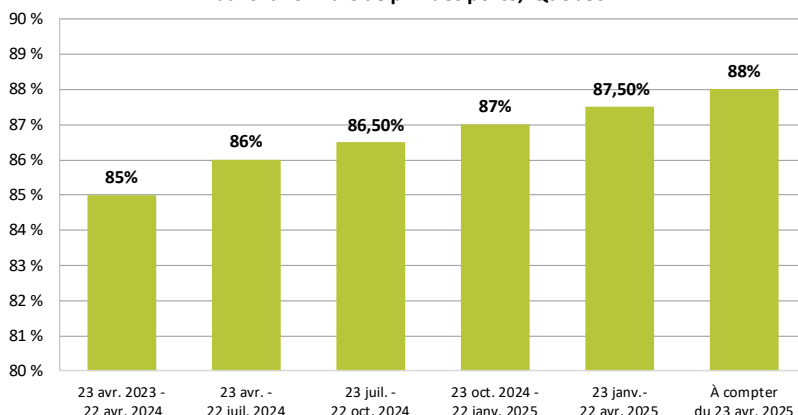
hausse en glissement annuel. Par exemple, la valeur du *cutout* avait connu une croissance de l'ordre de 19 % en 2014 et de 35 % en 2021 par rapport à l'année précédente. En fin de compte, en moyenne annuelle, en 2014, la valeur du *cutout* s'était établie à un peu plus de 110 \$ US/100 lb, suivie de 2021 et 2022 avec quelque 104 \$ US/100 lb dans les deux cas.

Est-ce que l'année 2025 pourrait ressembler un tant soit peu aux années 2014, 2021 et 2022 du point de vue de la performance de la valeur du *cutout* ? Les trois années ont en commun la diminution du nombre des abattages en variation annuelle, soit respectivement 3,2 %, 2,1 % et 2,8 %. Pour 2025, le USDA et certains analystes américains s'attendent aussi à un approvisionnement restreint en porcs d'abattage. De plus, la demande devrait contribuer à tirer vers le haut la valeur de la carcasse.

Au Québec, cette année, à partir du 23 avril, la modulation graduelle du pourcentage de la valeur estimée de la carcasse dans la formule de prix des porcs à l'indice 100, prévue dans la Convention de mise en marché, atteindra son plafond, soit 88 %. Ceci pourrait aider les éleveurs à tirer plus de revenus de la part du marché. Au début de janvier, Simon Brière de R.J. O'Brien, entrevoyait des perspectives positives pour les producteurs de porcs, avec des prix élevés et des coûts de production avantageux en 2025. De plus, le secteur porcin bénéficierait d'une demande soutenue et d'une devise canadienne faible.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution du pourcentage de la valeur de la carcasse reconstituée dans la formule de prix des porcs, Québec



Source : Convention de mise en marché des porcs, 2023-2026

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE MAÏS DESTINÉ À L'ÉLEVAGE ET AUX EXPORTATIONS

Les 27 et 28 février prochains aura lieu le Agricultural Outlook Forum, à l'occasion duquel le USDA a dévoilé ses prévisions pour 2025-2026 ainsi que des tendances d'ici 2034.

En ce qui a trait à la demande de maïs américain, de 2025 à 2034, elle afficherait une faible croissance, d'environ 7 %. La part la plus importante de ce maïs sera accaparée par l'alimentation animale (40 %). D'ici 2034, le tonnage destiné à l'élevage progresserait de l'ordre de 10 %, soutenu par l'augmentation de sa disponibilité et des inventaires de bétail.

La composante de la demande qui connaîtrait la croissance la plus rapide serait les exportations (+20 %) de la décennie, soutenues par la demande mondiale. Actuellement premiers sur le marché mondial du maïs-grain, avec quelque 31 % de tout le tonnage exporté, les États-Unis pourraient perdre ce titre aux mains du Brésil vers la fin de la prochaine décennie.

Pour ce qui est de la quantité de maïs consacrée à la fabrication de l'éthanol, elle montrerait une très légère hausse (+1 %). L'éthanol américain est principalement fabriqué à partir de maïs-grain, à hauteur de 98 %. La majeure partie de l'essence vendue aux États-Unis est mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). Une certaine croissance est prévue sur le marché des mélanges à 15 % d'éthanol (E-15) au début de la période de projection, mais les infrastructures et d'autres

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-02-21	2025-02-14	2025-02-21	2025-02-14
mars-25	4,91 ¼	4,96 ¼	294,8	295,9
mai-25	5,05	5,08 ¾	303,9	304,0
juil-25	5,09 ½	5,11 ¼	311,2	310,7
sept-25	4,77 ½	4,75 ¼	314,2	313,6
déc-25	4,75	4,73	318,7	317,9
mars-26	4,86	4,83 ¾	320,1	319,2
mai-26	4,91 ¾	4,89 ¾	321,3	320,1
juil-26	4,93 ¾	4,91 ½	323,6	322,4

Source : CME Group

contraintes limitent la progression à long terme. Or, une baisse de la consommation globale d'essence aux États-Unis est prévue au cours de la décennie, en raison de l'avènement des véhicules électriques, de l'amélioration de l'efficacité du parc automobile et des changements de mode de vie. La vigueur des exportations permettrait de compenser la demande intérieure plus faible en essence. L'éthanol continuera de représenter plus d'un tiers de la consommation totale de maïs aux États-Unis jusqu'en 2034.

Source : USDA Agricultural Projections to 2034, févr. 2025

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2025

Année récolte (septembre à août)		2023/ 2024	2024/ 2025	2025/ 2026	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-25	Forum 2025	2024-2025
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	38,3	36,7	37,2	1 %
	Rendement (t/ha)	11,13	11,54	11,42	-1 %
Offre totale (millions de t)		424,9	431,5	440,2	2 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,3	35,3	35,2	0 %
	Éthanol	139,0	138,4	139,1	0 %
	Alimentation animale	147,7	148,0	150,5	2 %
	Exportation	58,2	59,1	57,8	-2 %
Demande globale		380,2	380,8	382,5	0 %
Inventaire de report (millions de t)		44,7	50,8	57,6	14 %
Ratio inventaire de report et utilisation		12 %	13 %	15 %	

Source : USDA Agricultural Projections to 2034, 18 févr. 2025

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 21 février dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,01 \$ + mars 2025, soit 273 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,43 \$ + mars, soit 328 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,81 \$ + décembre 2025, soit 258 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,08 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC: HAUSSE DES EXPORTATIONS EN 2024

Au terme de l'année 2024, les exportations de viande et produits de porc du Québec ont atteint environ 518 300 tonnes, ce qui correspond à une hausse de 7 % par rapport à 2023. Elles ont généré des recettes de près de 1,9 milliard \$, soit une croissance de 15 %.

Les États-Unis ont diminué le volume de leurs achats de 9 % par rapport à 2023, mais la valeur a cru de l'ordre de 1 %, en partie à cause de l'évolution du taux de change, en plus de la hausse du prix du porc. Rappelons que la dépréciation du huard par rapport au billet vert s'est chiffrée à 1,4 % en moyenne de 2024 comparativement à 2023. Malgré cette baisse en tonnage, le marché américain demeure le plus important, accaparant environ 21 % du commerce du porc hors Québec et générant 31 % des recettes totales en 2024.

Les envois vers la Chine/Hong Kong se sont affaiblis de 27 %, en tandem avec un creux des recettes de l'ordre de 33 % proportionnellement à 2023. Du côté de Taïwan, sixième marché en importance, son volume d'achats a reculé de 13 %, avec une baisse de 3 % en valeur.

Pour ce qui est des principales destinations pour le porc québécois en 2024, les évolutions des ventes ont été stratosphériques sur le plan du volume en Malaisie (+167 %), en Corée du Sud (+156 %) et au Japon (+140 %). Leurs valeurs ont aussi monté en flèche, respectivement de 145 %, 230 % et 149 %. Pour les autres marchés haussiers, les acquisitions du Mexique (+19 %), de la Colombie (+18 %) et des Philippines (+7 %) ont affiché des progrès significatifs. Par conséquent, les recettes correspondantes se sont majorées de 18 %, 20 % et 3 %, respectivement. Enfin, cumulativement, les envois vers les autres destinations se sont intensifiés, autant en volume (+8 %) qu'en valeur (+14 %).

Sources : Statistique Canada, févr. 2025,
Banque du Canada et USDA

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à décembre 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023
États-Unis	106 787	-9 %	588 521	1 %
Chine/Hong Kong	90 994	-27 %	207 368	-33 %
Philippines	73 414	7 %	201 303	3 %
Japon	72 415	140 %	368 947	149 %
Mexique	57 319	19 %	143 882	18 %
Taïwan	22 819	-13 %	82 315	-3 %
Colombie	21 397	18 %	64 109	20 %
Corée du Sud	20 336	156 %	71 405	230 %
Malaisie	8 390	167 %	22 888	145 %
Autres	44 414	8 %	145 146	14 %
Total	518 284	7 %	1 895 884	15 %

Source : Statistique Canada, févr. 2025

FRANCE : LES RESTAURANTS DEVRONT AFFICHER L'ORIGINE DES VIANDES AU MENU

Le 18 février, le gouvernement français a pris un décret définitif rendant obligatoire, dans les restaurants, l'affichage de l'origine des viandes. Cette mesure, qui a pris effet le 19 février, étend donc aux viandes porcines, ovines et de volailles, une obligation d'affichage de l'origine qui existe depuis 2002 pour les seules viandes bovines. Elle s'applique aux viandes achetées crues par les restaurateurs et non aux viandes déjà préparées ou cuisinées. « Le lieu d'élevage et d'abattage doit être porté à la connaissance du consommateur, de façon lisible et visible, par affichage, indication sur les cartes et menus, ou sur tout autre support », rappelle le décret de 2002.

Rappelons aussi que pour les produits transformés contenant de la viande comme ingrédient, un décret a été publié en mars 2024, rendant obligatoire pour les établissements de restaurations commerciales et collectives d'afficher l'origine des viandes. Cependant, un établissement de restauration peut

NOUVELLES DU SECTEUR

échapper à l'obligation si son fournisseur de viande élaborée ne l'informe pas de l'origine des animaux.

Sources : ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire, Réussir, 18 févr. 2025 et Réussir, 6 mars 2024

NDLR : Les étiquetages concernant l'origine des viandes constituent de barrières non tarifaires (BNT) au commerce, bien que souvent les autorités publiques, pour les justifier, font prévaloir des arguments relatifs à la traçabilité, à la santé et à la transparence de l'information en faveur des consommateurs. Par exemple, le Conseil canadien du porc fustige depuis quelque temps le fait que les BNT limitent les exportations de porc du Canada vers l'Union européenne et le Royaume-Uni.

ALLEMAGNE : LÉGÈRE AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DES VIANDES EN 2024

D'après les données préliminaires de l'Office fédéral de la statistique (Destatis) en Allemagne, la production des viandes au pays s'est établie à environ 6,9 millions de tonnes en 2024, une augmentation de l'ordre de 97 200 tonnes (+1 %) par rapport à 2023. Ceci a ainsi marqué la première reprise annuelle de la production nationale des viandes depuis 2016 (8,4 millions de tonnes), soit après sept années consécutives de baisse.

Afin de produire cette quantité de viandes, les abattoirs commerciaux allemands ont transformé quelque 48,7 millions de porcs, bovins, ovins, caprins et équidés, ainsi que 693,3 millions de poulets, dindes et canards.

En ce qui concerne uniquement le secteur porcin, le volume d'abattages s'élevait à quelque 44,6 millions de porcs en 2024, soit une augmentation de l'ordre 531 300 têtes (+1 %) par rapport à l'année antérieure. Le nombre de porcs abattus a progressé d'environ 2 %, atteignant 43,3 millions de têtes. Cependant, le nombre de porcs importés abattus dans les abattoirs allemands a diminué d'un peu plus de 9 % en 2024 par rapport à 2023, atteignant 1,3 million de têtes.

Pour ce qui est de la viande de porc, au total, les abattoirs allemands en ont produit environ 4,3 millions de tonnes en 2024, soit une augmentation de 80 500 tonnes (+2 %) relativement à 2023, mais 1,3 million de tonnes de moins que l'année record de 2016, ce qui représente une baisse de près d'un quart (-25 %).

Par ailleurs, les défis récents du secteur de la viande en Allemagne incluent la fièvre aphteuse, la réduction du cheptel porcin provoqué par la peste porcine africaine (PPA) et la contraction des activités d'abattage chez le principal transformateur Tönnies. Au milieu de ces revers, les Allemands ont aussi réduit leur consommation de viande. Selon le ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture (BMEL) de l'Allemagne, la consommation totale des viandes s'est chiffrée à 51,6 kg poids carcasse par habitant en 2023, soit un recul de l'ordre de 9 % par rapport à la moyenne des années 2018-2022. En comparaison de la même période, la consommation par personne a atteint 27,5 kg pour le porc en 2023, soit une décroissante de l'ordre de 11 %.

Sources : Meatingplace, 20 févr., 3trois3.com, 7 févr. 2025 et BMEL, 4 avril 2024

MALAISIE : LA PPA A SÉVI DANS PLUSIEURS FERMES

Le 22 janvier, le Département des Services Vétérinaires de l'État Selangor (DVS), au centre de la péninsule malaise, a reçu des plaintes affirmant que des porcs dans plusieurs fermes autour des districts de Sepang et de Kuala Langat étaient infectés par la PPA.

Les échantillons d'environ 25 000 porcs provenant de 29 fermes des deux districts ont été testés du 24 au 25 janvier pour la PPA. Sur la base des résultats reçus le 28 janvier et le 4 février, les porcs de deux des 29 fermes ont révélé la présence de la PPA. Un troisième élevage porcin du district de Kampang Tumbuk, toujours dans l'État de Selangor, a aussi obtenu un résultat positif au virus.

Rappelons que les premiers foyers de PPA chez les porcs d'élevage ont été confirmés en février 2021 dans l'État de Sabah, un État de la Malaisie orientale.

Selon les données de Statistique Canada, en 2024, la Malaisie s'est située au 10^e rang des marchés d'exportation pour de viande et de produits de porc du Canada en volume. L'archipel s'en est procuré environ 11 800 tonnes, soit un bond de 140 % par rapport à 2023.

Sources : Feed Strategy, 17 févr., 10 févr., eFeedLink, 11 févr. et FAO, 6 févr. 2025

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

**Les Éleveurs
de porcs du Québec**

